

Ainsi, pour résumer la situation après le crime, disons que le détachement de La Salle périt par le fer, le feu, l'eau, l'esclavage.

Lanquetot tue Moranget, Saget et Nika.

De Marle aide à tuer Moranget.

Duhaut tue La Salle.

Ruter tue Lanquetot et James.

De Marle plus tard se noye.

Ruter est pris par les Sauvages.

James tue Duhaut.

Larchevêque et Grolet sont esclaves des Espagnols.

Bréman, Meusnier, Talon, esclaves des Sauvages et des Espagnols.

On a vu au théâtre des tragédies où presque tous les personnages périssent de mort violente, et la critique ne l'a pas toléré, parce que cela paraît invraisemblable.

*Au Canada.*—Nous avons à rendre compte de ce que devinrent le P. Douay, l'abbé Cavelier, Henri Joutel, Nicolas de La Salle, Tessier, Barthélemi et Marle. Tous étaient d'accord de gagner le Canada par le Mississipi, qu'ils espéraient rencontrer en suivant le cours de quelque grande rivière. Marle se noya dans l'une d'elles; il soutenait qu'il n'avait point frappé Moranget de son propre mouvement, mais par la crainte que lui inspiraient les meurtriers. De la rivière de la Trinité, la petite troupe se dirigea au nord-est, coupant les rivières de la Madeleine, Rouge, Ouatchilas, et quelques autres de moindre importance, puis se confia au courant de l'Arkansas qu'elle atteignit près de son embouchure.

Couture et Delauney (Margry, III, 439), deux Canadiens envoyés par Henri de Tonty pour retrouver les traces de la colonie de La Salle, rencontrèrent nos six voyageurs comme ils sortaient de la rivière Arkansas pour prendre le Mississipi. C'était le 24 juillet 1687. Le jeune Barthélemi, ne pouvant plus marcher resta aux Arkansas avec Delauney; Couture conduisit les autres aux Illinois, où ils arrivèrent le 14 septembre et y demeurèrent jusqu'au 21 mars. Le 6 mai 1688, ils étaient à Michillimackinac, et le 14 juillet à Montréal, où le pilote Tessier se fit catholique. (Margry, III, 523.) Enfin, tous cinq arrivèrent à La Rochelle le 7 novembre, étant partis de ce lieu, le 24 juillet 1684, avec plus de deux cents personnes.

Le soin qu'ils avaient mis à taire la fin tragique de La Salle fit que le Canada n'en sut rien de certain avant le printemps de 1689, mais "les méfians soupçonnent que M. de La Salle est mort", écrivait La Hontan, qui écoutait les conversations du jour en Canada.

*Réflexions.*—Cette lamentable histoire que l'on nous présente uniquement reconverte de la pompe des mots patriotisme, découvertes, héroïsme, dévouement, se montre ce qu'elle est une fois dépouillée de ses habits d'emprunt, à savoir: une suite d'entreprises de traite fort mal conduites et très préjudiciables au Canada, en ce qu'elles attiraient les habitants